

Suite de PAUL ET MARIE CAVE

Pas le seul en tout cas à procéder à leur arrestation le 10 mai 1944. Alors quid des autres traitres ? »

AOUT 1944

LES RIVAT INNOCENTÉS

Nicolas s'interroge aussi sur « la pharmacienne **Rivat** qui avait déployé tant de zèle pour signaler aux autorités nazies la présence chez elle de **Paul Cave**. Il ne semble pas qu'elle ait été jugée pour ce crime de la lâcheté et de la peur. A-t-elle au moins été frappée d'Indignité Nationale par une Chambre Civique ? Nous ne le savons pas. Ce qui est certain, c'est que la pharmacie **Rivat** prospérera jusque dans les années 1960. »

Ce qui a scandalisé **Nicolas**, c'est aussi le fait que « poussant l'indécence à un degré de cynisme rare, les **Rivat**, par le canal du **Cabinet Bory et Laval**, aient chargé le 26 juin 1946 **M° Jullien**, notaire à Saint-Chamond de percevoir les loyers de l'appartement et du magasin des **Cave** échus de septembre 1944 à juin 1946. Le courrier **Bory-Laval** précise : « Nous laissons donc à

vos soins le règlement de cette affaire, vous n'aurez, en nous adressant un chèque qu'à nous indiquer, à quelle période s'applique votre règlement et si nous pouvons pour les termes à venir faire encaisser directement. »

« Ses études terminées, conclue **Louis Nicolas, Paul Cave** souhaite reprendre le commerce de ses parents », mais comment « croiser parfois la pharmacienne qui n'exprima jamais un mot d'excuse et de regret ?... Lorsque l'envie de la gifler ou de la précipiter dans l'escalier saisissait **Paul**, il pensait très fort à ses parents martyres, à sa soeur, sa petite **Marie** qui lui aurait conseillé le silence de la mer. »

« **Paul** se maria, le 29 février 1952, avec **Charlène Faure**. La vie renaissait. »

Ils eurent deux enfants, une fille et un garçon, mais le malheur continua s'abattre sur l'ancien déporté. Sa fille fut victime d'un accident de moto. Son fils, **Claude** et son épouse **Catherine** avec un couple ami disparurent en avril 1995 en Casamance. 27 ans plus tard, leurs familles ne savent toujours pas qui sont les responsables. L'épouse de **Paul Cave, Charlène**, vit toujours à Saint-Etienne.

SAINT CHAMOND**NOMS DE RUES ET PLAQUE DES RÉSISTANTS ET DÉPORTÉS**

Saint-Chamond a inclus dans la nomenclature de ses **rues** les noms de combattants tués, de suppliciés fusillés, de déportés, dont **Renée PEILLON** et **Hélène ROEDERER**. De même, le nom d'un rond-point a été donné à **Paul et Marie CAVE**.

Des **plaques**, apposées sur les lieux d'arrestation, rappellent des victimes des camps, dont celle de **Claude CAVE, Claudine CAVE, née SERVANTON et Marie CAVE**, sur l'immeuble du 8 rue Victor Hugo.

Sur celle-ci, on peut lire :

LE 10 MAI 1945
DANS CETTE MAISON
CENTRE DE RÉSISTANCE
FURENT ARRÊTÉS PAR LA MILICE
ET LA GESTAPO ET DÉPORTÉS EN
ALLEMAGNE
CAVE CLAUDE MORT A
NEUENGAMME
1881-1944
CAVE CLAUDIA MORTE A
RAVENSBRUCK
1890 - 1944
CAVE MARIE MORTE A
RAVENSBRUCK
1923 1945
CAVE PAUL DÉPORTÉ A
NEUENGAMME
PASSANT N'OUBLIE PAS

A SAINT-CHAMOND LE 27 AVRIL 1947**INAUGURATION DE LA PLAQUE A LA MÉMOIRE DE LA FAMILLE CAVE****Extraits du discours de Marcel Peillon**

« Le 10 mai 1944, un drame éclatait dans la maison devant laquelle nous sommes aujourd'hui rassemblés. Ce jour-là avec d'autres compagnons, la famille **Cave** toute entière était arrêtée par la Milice. C'était le début d'un long calvaire qui devait se terminer par la mort de trois de ses membres sur quatre.

Cette famille était faite de braves gens, leur crime aux yeux de l'occupant était également d'être français. Parce qu'être français dans les circonstances tragiques de 1940, c'était pour eux ne pas accepter une capitulation née de la confusion et de la peur... »

L'orateur énumère ensuite leurs principales actions de résistance, puis leur dénonciation, leur arrestation par la milice et leur déportation dans « les camps de Ravensbrück et Neuengamme avec tout ce que nous savons de leurs cruautés avilissantes de leurs tortures et de leurs morts.

« En novembre à Neuengamme, poursuit **Marcel Peillon, Paul** voit son père disparaître de l'hôpital pour la chambre à gaz. En décembre à Ravensbrück, **Marie** voit sa mère moribonde pour la dernière fois à l'infirmerie du camp, munie déjà de son numéro pour le crématoire.

Marie, dont le courage fait l'admiration de toutes ses compagnes... tombe malade, lutte, espère et finit par succomber en avril 1945 à quelques jours de la libération du camp, définitivement achevée par une pique. » Seul Paul sera libéré.

« Oublier serait injurieux leur mémoire et les trahir en se faisant les complices de leurs bourreaux...

Voilà ce que dit cette humble plaque... Les martyrs ont été jusqu'au bout de la souffrance. Nous leur devons d'aller jusqu'au bout de la fidélité et de la reconnaissance.

Passant souviens-toi. »

LIBRAIRIE LES SENS DES MOTS

54, grande rue, St-Symphorien-sur-Coise - 04 78 44 41 99. sens-des-mots@orange.fr

LA CARTE EN RELIEF DES MONTS DU LYONNAIS ET DU PILAT

CADRE EN BOIS à accrocher. Dimension 43 x 63 cm. Prix : 59 Euros.

LE COQ PELAUD

N° ISSN 0754-3454

N° SIREN 802 218 708

ASSOCIATION LE COQ PELAUD

184, Bd Grange-Trye
69590 - ST SYMPHORIEN/COISE

Rédaction : **Paul GRANGE**

06 79 71 73 41

Mail : citescopie@orange.fr